

Evangile de Jean

Livre publié le 05/03/2026 sur www.bookelis.com

ISBN : 9791042495435

Auteur : Bernard Legras, 53 rue de Laxou, 54000, Nancy, France
famillelegras@hotmail.com

Site des ouvrages de l'auteur : www.bernard-legras-nancy.fr

Imprimé à la demande en France

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Date du dépôt légal : 05/03/2026

Couverture :

Statue de Saint Jean réalisée par Nicolo March (1821) exposée à la cathédrale de Copenhague.

Bernard Legras

Evangile de Jean
avec iconographie

Remerciements

Je remercie particulièrement le Père Thibault Lambert, curé de Porto-Vecchio, qui a préfacé cet ouvrage.

Merci également à la *Société Biblique de Genève* qui a donné son accord pour la reproduction du texte biblique de l'évangile de Jean, version Segond 21¹.

« L'art et la religion sont intimement liés,
peut-être parce qu'existe en tout homme
l'instinct du sublime et du transcendant »

Santiago Calatrava²

¹ La Bible Segond 21 est une traduction éditée par la *Société Biblique de Genève* et publiée à partir de 2007. Segond 21 se veut une traduction littérale, fidèle aux textes originaux, tout en employant un langage moderne qui entend être adapté au XXI^e siècle, d'où son nom de « Segond 21 ». Dans le souci de faciliter la lecture, avec l'accord de la *Société Biblique de Genève*, nous nous sommes permis de supprimer les numéros des versets ; nous avons rajouté également quelques notes personnelles en bas de page.

² Architecte espagnol contemporain

Sommaire

Préface du Père Don Thibault Lambert	11
Avant-propos	13
Introduction.....	15
LE TEXTE EVANGELIQUE	17
Chapitre I	18
<i>L'incarnation de la Parole</i>	18
<i>Témoignage de Jean-Baptiste sur Jésus</i>	19
Chapitre II	22
<i>Premier miracle de Jésus en Galilée</i>	22
<i>Jésus dans le temple, à Jérusalem</i>	24
Chapitre III	26
<i>Jésus et Nicodème : la nouvelle naissance</i>	26
<i>Nouveau témoignage de Jean-Baptiste</i>	27
Chapitre IV.....	29
<i>Jésus et la femme samaritaine</i>	29
<i>Guérison du fils d'un officier</i>	31
Chapitre V.....	33
<i>Guérison à la piscine de Béthesda</i>	33
Chapitre VI.....	37
<i>Multiplication des pains pour 5000 hommes</i>	37
<i>Jésus, le pain de vie</i>	39
Chapitre VII.....	42
<i>Jésus à la fête des tentes</i>	42

Chapitre VIII.....	46
<i>La femme adultère</i>	46
<i>Jésus, la lumière du monde</i>	47
Chapitre IX.....	50
<i>Guérison d'un aveugle-né</i>	50
Chapitre X.....	53
<i>Jésus, le bon berger</i>	53
Chapitre XI.....	56
<i>Jésus ressuscite Lazare</i>	56
Chapitre XII.....	60
<i>Marie verse du parfum sur les pieds de Jésus</i>	60
<i>Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem</i>	61
Chapitre XIII.....	64
<i>Jésus lave les pieds de ses disciples</i>	64
Chapitre XIV.....	68
<i>Jésus encourage les siens</i>	68
<i>Promesse de l'envoi du Saint-Esprit</i>	69
Chapitre XV.....	70
<i>Le cep et les sarments</i>	70
<i>L'œuvre du Saint-Esprit et la mort de Jésus</i>	71
Chapitre XVI.....	72
Chapitre XVII.....	74
<i>La prière sacerdotale</i>	74
Chapitre XVIII.....	76
<i>Arrestation de Jésus</i>	76

<i>Jésus devant les autorités juives</i>	77
<i>Jésus devant les autorités romaines</i>	79
Chapitre XIX	81
<i>Crucifixion et mort de Jésus</i>	82
<i>Mise au tombeau du corps de Jésus</i>	86
Chapitre XX	88
<i>Résurrection de Jésus</i>	88
<i>Apparitions de Jésus ressuscité aux disciples</i>	91
<i>Objectif de l'auteur</i>	91
Chapitre XXI	93
<i>La pêche miraculeuse</i>	93
ANNEXES.....	98
Précisions concernant l'évangile de Jean	99
Index des artistes.....	117



Saint Jean l'évangéliste
Le Greco (1605)
Musée du Prado (Madrid)

Préface du Père Don Thibault Lambert³

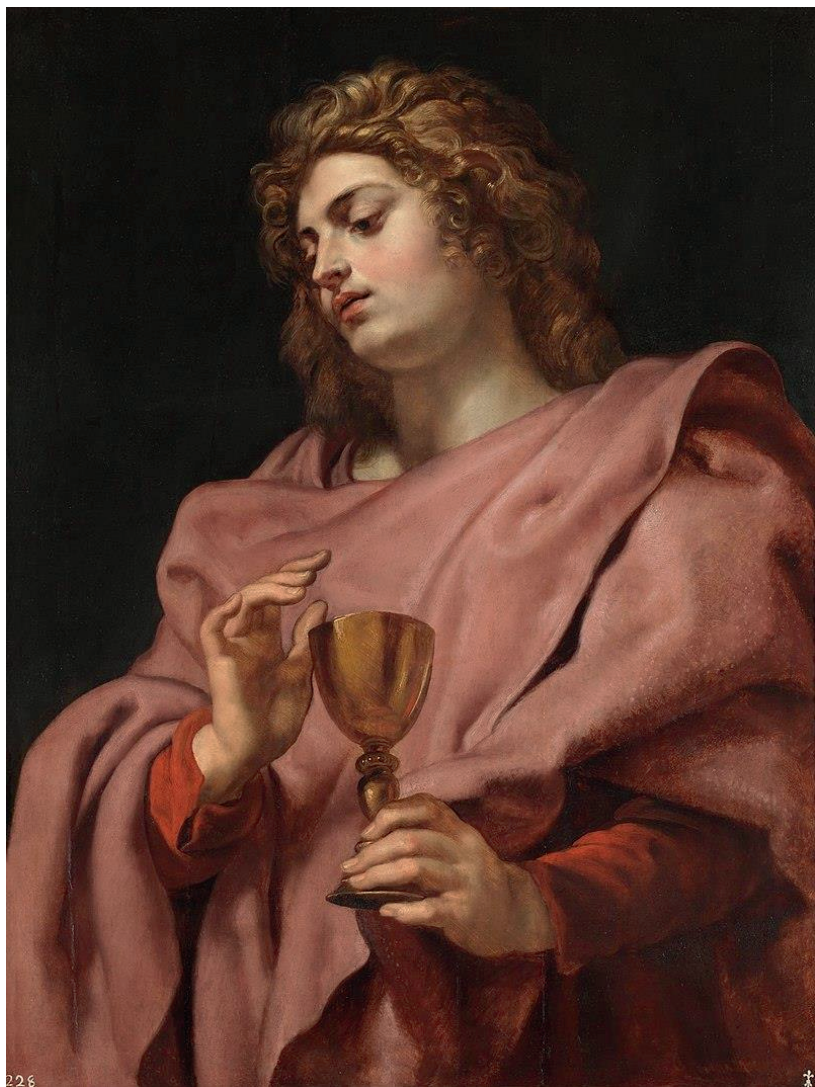
« Le verbe était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme » Jean I,9

Depuis l'antiquité chrétienne, on a voulu associer chacun des quatre évangélistes à l'un des quatre êtres vivants dont nous parle le livre d'Ezechiel (1,10).

Saint Jean se voit donc traditionnellement identifié à l'aigle, tant il est vrai que son évangile s'emploie à contempler « de haut » les grands mystères de l'histoire du salut. Comme l'aigle capable de regarder le soleil en face sans en être aveuglé, Jean a contemplé Jésus, Lumière née de la Lumière. Et il nous a transmis cette lumière, pour qu'à notre tour nous puissions la recevoir, et qu'elle éclaire nos ténèbres. Son évangile est un évangile de Lumière.

Il faut remercier Bernard Legras d'avoir eu la bonne idée d'illustrer l'évangile de Jean par ces grandes œuvres d'art, qui viennent à la fois nous révéler quelque chose de cette lumière que les artistes ont perçue, et par là-même enrichir notre propre méditation des scènes bibliques. Peindre l'évangile, c'est sans doute transmettre quelque chose de la Lumière qui se révèle. C'est faire goûter, c'est faire « toucher de l'œil » la lumière d'un événement qui nous sauve. Et quand nos yeux émerveillés redécouvrent dans cet ouvrage le clair-obscur du doute de Thomas, ou l'entrée colorée de Jésus à Jérusalem, ils se souviennent que Dieu est la Lumière de nos vies, et que cette lumière nous fait du bien. Elle nous embellit. Elle nous élève. Elle nous sauve.

³ Depuis de très nombreuses années, je séjourne pendant l'été près de Porto-Vecchio qui est donc ma seconde paroisse après celle de Nancy. Le Père Don Thibault Lambert – issu de la communauté Saint-Martin - a succédé à l'abbé Frédéric Constant, devenu vicaire général de Corse et qui avait écrit la préface d'un de mes ouvrages : « *Sur le chemin d'Emmaüs dans l'art et la poésie* » ».



*Saint Jean l'évangéliste
Rubens (1611)
Musée du Prado (Madrid)*

Avant-propos

En 2023, pour répondre à la curiosité d'un de mes petits-enfants, j'ai composé un ouvrage sur l'évangile selon Marc en associant, ainsi que je l'ai fait pour de nombreux livres « artistico-religieux » le texte évangélique et de nombreuses reproductions d'œuvre d'art.

Sur le même modèle que l'évangile de Marc, j'ai décidé de réaliser un second ouvrage, cette fois sur l'évangile selon Jean qui diffère notablement des trois évangiles synoptiques (Marc, Matthieu et Luc).

On a beaucoup discuté du style de Jean, chargé de sens symbolique et théologique, parfois difficile à saisir pour le lecteur, mais parfois aussi sublime. Jésus en sa Passion y est majestueux comme il l'est tout au long de cet évangile. Jean D'Ormesson disait que, exilé sur une île déserte et ne pouvant garder qu'un seul ouvrage, il choisirait l'évangile de Jean !

Plus que les autres, Jean met Jésus au centre de son récit. Des personnages surviennent puis disparaissent, quand la rencontre avec Jésus a pris fin. Chaque rencontre est l'objet d'une présentation soignée, avec un mélange étonnant d'éléments anecdotiques et de discours théologiques. Le lecteur devra être attentif à ce phénomène, par lequel Jésus est raconté en même temps qu'une théologie profonde se met en place.

Une trentaine d'œuvres d'art, souvent de grands maîtres de la peinture illustrent ce texte : des tableaux de Fra Angelico, Burnand, Caravage, de Champaigne, Grünewald, Raphaël, Rembrandt, Rubens, Tintoret, Tissot, Titien, Véronèse... Mais, ces œuvres d'art ne sont pas qu'une illustration du texte. Elles disent le texte d'une autre façon, avec une grammaire différente. Elles contribuent ainsi à l'annonce du message et à son accueil.



Saint Jean et son aigle
Le Dominiquin (XVII^e siècle)
Musée de l'université Bob Jones à Greenville (USA)

Introduction

L'évangile selon Jean dit aussi le quatrième évangile, est le dernier des évangiles canoniques du Nouveau Testament.

Ce texte est rédigé en grec, tout comme les trois autres évangiles canoniques, dits « synoptiques », mais il s'en démarque par sa composition, son style poétique, sa théologie, et probablement par ses sources, ainsi que par quelques épisodes singuliers, à l'instar des noces de Cana ou encore de la « femme adultère ».

L'évangile selon Jean est l'un de ceux qui exposent de la manière la plus explicite la doctrine trinitaire et la christologie du christianisme, car il énonce la divinité de Jésus, qu'il décrit comme le « Verbe de Dieu » incarné.

Suivant un plan nettement théologique et kérygmatic, cet évangile recherche « *dans chaque incident particulier la signification du tout* », selon l'expression de l'exégète britannique Charles Harold Dodd. Plus encore : de même que les disciples n'ont parfaitement compris les paroles et les œuvres de Jésus qu'après l'effusion de l'Esprit saint, de même l'évangile obéit au principe johannique des « deux temps d'intelligence », les paroles de Jésus rapportées par Jean étant destinées à germer dans l'esprit pour n'être pleinement comprises que plus tard.

La tradition chrétienne a attribué cet évangile à l'un des disciples de Jésus, l'apôtre Jean, fils de Zébédée, fêté le 27 décembre. Cette hypothèse est aujourd'hui rejetée par la plupart des spécialistes, qui voient dans ce texte l'œuvre d'une « communauté johannique », à la fin du premier siècle. Ces divers points de vue sont repris et détaillés en annexe.

LE TEXTE EVANGELIQUE

VINGT ET UN CHAPITRES

Chapitre I

L'incarnation de la Parole

Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle il y avait la vie, et cette vie était la lumière des êtres humains. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie.

Il y eut un homme envoyé par Dieu : son nom était Jean. Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière afin que tous croient par lui. Il n'était pas la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à la lumière. Cette lumière était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout être humain. Elle était dans le monde et le monde a été fait par elle, pourtant le monde ne l'a pas reconnue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas accueillie. Mais à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu, puisqu'ils sont nés non du fait de la nature, ni par une volonté humaine, ni par la volonté d'un mari, mais qu'ils sont nés de Dieu.

Et la Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.

Jean lui a rendu témoignage et s'est écrié : « C'est celui à propos duquel j'ai dit : Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi. » Nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce. En effet, la loi a été donnée à travers Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues à travers Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu : Dieu le Fils unique, qui est dans l'intimité du Père, est celui qui l'a fait connaître.

Témoignage de Jean-Baptiste sur Jésus

Voici le témoignage de Jean lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des Lévites pour lui demander : « Toi, qui es-tu ? » Il déclara et sans restriction affirma : « Moi, je ne suis pas le Messie. »

Ils lui demandèrent : « Qui es-tu donc ? Es-tu Elie ? » Et il dit : « Je ne le suis pas. » « Es-tu le prophète ? » Et il répondit : « Non. » Ils lui dirent alors : « Qui es-tu ? Nous devons donner une réponse à ceux qui nous ont envoyés ! Que dis-tu de toi-même ? » « Moi, dit-il, je suis *la voix de celui qui crie dans le désert : 'Rendez le chemin du Seigneur droit'* comme l'a dit le prophète Esaïe. » Ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Messie, ni Elie, ni le prophète ? » Jean leur répondit : Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous se trouve quelqu'un que vous ne connaissez pas. Il vient après moi mais il m'a précédé, et je ne suis pas digne de détacher la courroie de ses sandales. » Cela se passait à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, où Jean baptisait.

Le lendemain, il vit Jésus s'approcher de lui et dit : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. C'est celui à propos duquel j'ai dit : 'Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il existait avant moi.' Pour ma part, je ne le connaissais pas, mais c'est afin de le faire connaître à Israël que je suis venu baptiser d'eau. » Jean rendit aussi ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est lui qui baptise du Saint-Esprit.' Et moi, j'ai vu et j'atteste qu'il est le Fils de Dieu. »



Le baptême du Christ
Le Greco (1596)
Musée du Prado (Madrid)

Le lendemain, Jean était encore là avec deux de ses disciples. Il vit Jésus passer et dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples l'entendirent prononcer ces paroles et suivirent Jésus. Jésus se retourna et, voyant qu'ils le suivaient, il leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui signifie maître –, où habites-tu ? » Venez, leur dit-il, et voyez. » Ils y allèrent donc, virent où il habitait et restèrent avec lui ce jour-là. C'était environ quatre heures de l'après-midi.

André, le frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il rencontra d'abord son frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie », ce qui correspond à Christ. Il le conduisit vers Jésus. Jésus le regarda et dit : « Tu es Simon, fils de Jonas, tu seras appelé Céphas », ce qui signifie Pierre.

Le lendemain, Jésus décida de se rendre en Galilée. Il rencontra Philippe et lui dit : « Suis-moi. » Philippe était de Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre.

Philippe rencontra Nathanaël et lui dit : « Nous avons trouvé celui que Moïse a décrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé : Jésus de Nazareth, fils de Joseph. » Nathanaël lui dit : « Peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? » Philippe lui répondit : « Viens et vois. » Jésus vit Nathanaël s'approcher de lui et dit de lui : « Voici vraiment un Israélite en qui il n'y a pas de ruse. » D'où me connais-tu ? » lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : « Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » Nathanaël répondit : « Maître, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. » Jésus lui répondit : « Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ? Tu verras de plus grandes choses que celles-ci. » Il ajouta : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme »

Chapitre II

Premier miracle de Jésus en Galilée

Or, le troisième jour, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont plus de vin. » Jésus lui répondit : « Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. » Or il y avait là six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs et contenant chacune une centaine de litres. Jésus leur dit : « Remplissez d'eau ces jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. » Puisez maintenant, leur dit-il, et apportez-en à l'organisateur du repas. » Et ils lui en apportèrent. L'organisateur du repas goûta l'eau changée en vin. Ne sachant pas d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient bien, il appela le marié et lui dit : « Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré : mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent ! »

Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des signes miraculeux que fit Jésus. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui. Après cela, il descendit à Capernaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y restèrent que peu de jours.

Page suivante : *Les noces de Cana de Véronèse (1563)*
Musée du Louvre



Jésus dans le temple, à Jérusalem

La Pâque juive était proche et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons ainsi que les changeurs de monnaie installés dans le temple. Alors il fit un fouet avec des cordes et les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs. Il dispersa la monnaie des changeurs et renversa leurs tables. Et il dit aux vendeurs de pigeons : « Enlevez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : *Le zèle de ta maison me dévore.*



Jésus chassant les marchands du temple
Enrique Simonet (fin du 19ème siècle)
Musée du Prado (Madrid)

Les Juifs prirent la parole et lui dirent : « Quel signe nous montres-tu, pour agir de cette manière ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs dirent : « Il a fallu 46 ans pour construire ce temple et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Cependant, lui parlait du temple de son corps. C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant que Jésus était à Jérusalem, lors de la fête de la Pâque, beaucoup crurent en lui en voyant les signes miraculeux qu'il faisait. Mais Jésus n'avait pas confiance en eux, parce qu'il les connaissait tous. Il n'avait pas besoin qu'on le renseigne sur les hommes, car il savait lui-même ce qui est dans l'homme.

Chapitre III

Jésus et Nicodème : la nouvelle naissance

Or, il y avait parmi les pharisiens un homme du nom de Nicodème, un chef des Juifs. Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit : « Maître, nous savons que tu es un enseignant envoyé par Dieu, car personne ne peut faire ces signes miraculeux que tu fais si Dieu n'est pas avec lui. » Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, personne ne peut voir le royaume de Dieu. » Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le ventre de sa mère et naître ? »

Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de parents humains est humain et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : 'Il faut que vous naissiez de nouveau.' Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. C'est aussi le cas de toute personne qui est née de l'Esprit. » Nicodème reprit la parole et lui dit : « Comment cela peut-il se faire ? » Jésus lui répondit : « Tu es l'enseignant d'Israël et tu ne sais pas cela ! En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu, et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous parle des réalités terrestres, comment croirez-vous si je vous parle des réalités célestes ? Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.

» Et tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle. En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le

monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et voici quel est ce jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leur manière d'agir était mauvaise. En effet, toute personne qui fait le mal déteste la lumière, et elle ne vient pas à la lumière pour éviter que ses actes soient dévoilés. Mais celui qui agit conformément à la vérité vient à la lumière afin qu'il soit évident que ce qu'il a fait, il l'a fait en Dieu. »

Nouveau témoignage de Jean-Baptiste

Après cela, Jésus, accompagné de ses disciples, se rendit en Judée : il y séjourna avec eux et il baptisait. Jean aussi baptisait à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau, et l'on s'y rendait pour être baptisé. En effet, Jean n'avait pas encore été mis en prison.

Or, une discussion surgit entre les disciples de Jean et un Juif au sujet de la purification. Ils vinrent trouver Jean et lui dirent : « Maître, celui qui était avec toi de l'autre côté du Jourdain et à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tous vont vers lui. » Jean répondit : « Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit : 'Moi, je ne suis pas le Messie, mais j'ai été envoyé devant lui.' Celui qui a la mariée, c'est le marié, mais l'ami du marié, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix du marié. Ainsi donc, cette joie qui est la mienne est parfaite. Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue. Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous : celui qui est de la terre est de la terre et il parle des réalités terrestres. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, et personne n'accepte son témoignage. Celui qui a accepté son témoignage a certifié que Dieu est vrai. En effet, celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu lui donne l'Esprit sans mesure. Le

Père aime le Fils et a tout remis entre ses mains. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle : celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu reste au contraire sur lui. »

Chapitre IV

Jésus et la femme samaritaine

Le Seigneur apprit que les pharisiens avaient entendu dire qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. – A vrai dire Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples qui le faisaient. – Alors il quitta la Judée et retourna en Galilée. Comme il devait traverser la Samarie, il arriva dans une ville de Samarie appelée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ midi.

Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » En effet, ses disciples étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger. La femme samaritaine lui dit : « Comment ? Toi qui es juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? » – Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. – Jésus lui répondit : « Si tu savais quel est le cadeau de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive. » « Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser et le puits est profond. D'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu, toi, plus grand que notre ancêtre Jacob qui nous a donné ce puits et qui a bu de son eau, lui-même, ses fils et ses troupeaux ? » Jésus lui répondit : « Toute personne qui boit de cette eau-ci aura encore soif. En revanche, celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi cette eau afin que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici. » « Va appeler ton mari, lui dit Jésus, et reviens ici. » La femme répondit : « Je n'ai pas de mari. » Jésus lui dit : « Tu as bien fait de dire : 'Je n'ai pas de mari', car tu as eu cinq maris et l'homme que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit la vérité. » »

Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es un prophète. Nos ancêtres ont adoré sur cette montagne et vous dites, vous, que l'endroit où il faut adorer est à Jérusalem. » » Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas : nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. En effet, ce sont là les adorateurs que recherche le Père. Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » La femme lui dit : « Je sais que le Messie doit venir, celui que l'on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Là-dessus arrivèrent ses disciples, et ils étaient étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. Toutefois, aucun ne dit : « Que lui demandes-tu ? » ou : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » Alors la femme laissa sa cruche, s'en alla dans la ville et dit aux habitants : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ? » Ils sortirent de la ville et vinrent vers lui.

Pendant ce temps, les disciples le pressaient en disant : « Maître, mange. » Mais il leur dit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient donc les uns aux autres : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Eh bien, je vous le dis, levez les yeux et regardez les champs : ils sont déjà blancs pour la moisson. Celui qui moissonne reçoit un salaire et amasse du fruit pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. En effet, en cela cette parole est vraie : 'L'un sème et l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés récolter une moisson qui ne vous a pas demandé de travail : d'autres ont travaillé et vous êtes entrés dans leur travail. »